

# La guerre des étoiles

**Le Forum de la relève.** Deux forces. L'une disperse, emprisonne et détruit. L'autre rassemble, partage et construit. La première a été largement évoquée, la seconde s'est incarnée au Forum des 100 de «L'Hebdo», jeudi passé à l'Université de Lausanne. Deux forces, l'une sombre l'autre lumineuse. A l'image de notre monde.



**LA RELÈVE** Interpellés par Alain Jeannot, rédacteur en chef de «L'Hebdo», Emilia Pasquier, Sean Serafin, Marie de Raismes, Michael Dupertuis, Philippe Cudré-Mauroux et Yann Tissot ont présenté leurs modèles d'avenir, en politique ou en économie, basés notamment sur des valeurs éthiques et les perspectives de développement durable.

LEA KLOOS

**PHILIPPE LE BÉ**

**Etonnant contraste.** Sur la scène de l'Amphimax de l'Université de Lausanne se tiennent six chevaliers Jedi. Choisis parmi les 100 qui feront la Suisse romande, Marie de Raismes et ses salades du futur, le big boss des big data Philippe Cudré-Mauroux, Emilia Pasquier et son esprit foraus, Michael Dupertuis et sa prise intelligente, Yann

**SUR WWW.HEBDO.CH**

RETROUVEZ OU DÉCOUVREZ LE FORUM DES 100, ÉDITION 2015:

- LES CONFÉRENCES ET LES DÉBATS EN VIDÉO
  - LE PORTRAIT EN IMAGES DES 100 LAURÉATS DE L'ÉDITION 2015
  - DES GALERIES D'IMAGES, DES CONFÉRENCIERS, DES INVITÉS ET DU PUBLIC
- [www.hebdo.ch/forum-des-100](http://www.hebdo.ch/forum-des-100)

Tissot avec sa lumière de nouvelle génération et Sean Serafin avec sa «can do attitude», tous apprennent à maîtriser le côté lumineux de la Force. Ils nous racontent leurs expériences, leurs convictions, leurs espoirs, et aussi leurs coups de gueule (*lire L'Hebdo du 7 mai 2015*). Ils ont en commun de croire en la vie. Tout le contraire du côté obscur de la Force que va nous décortiquer avec brio, quelques minutes plus tard, ■■■



HÉLÈNE TOBLER

## Tirage de la Loterie romande

### 5000 francs pour la Déclaration de Berne

Chaque année, un tirage au sort pendant le Forum des 100 permet à l'un des participants d'attribuer un chèque de 5000 francs, offert par la Loterie romande (partenaire de la conférence) à une organisation à but non lucratif. Le sort a favorisé cette année Viviane Keller, cheffe de l'Unité de développement durable de l'Etat de Vaud. Elle a choisi d'attribuer la somme à la Déclaration de Berne, qui était représentée au Forum par sa responsable de la communication, Géraldine Viret. Les deux entourent, sur la photo, le directeur général de la Loterie romande, Jean-Luc Moner-Banet. ■

## A voir ou à revoir

### Le Forum des 100 sur le web

L'enregistrement vidéo de la totalité des débats du Forum des 100, édition 2015, ainsi que les interviews et le rapport annuel sur le PIB romand sont disponibles sur le site de *L'Hebdo*, [www.hebdo.ch](http://www.hebdo.ch), et le site du Forum: [www.forumdes100.com](http://www.forumdes100.com) ■

## Soutien

### Merci aux partenaires

La direction du Forum des 100 remercie chaleureusement les partenaires principaux pour leur soutien et leur engagement: Swiss Air Lines, P&G, Clinique de La Source, Tissot, BCV, Aéroport de Genève, Nestlé Suisse, Loterie romande, Université de Lausanne, M.I.S Trend. Nos remerciements vont également aux partenaires contributeurs et médias La Semeuse, les Vins du Valais, SPG, Z-Audio, RTS, ainsi qu'aux banques cantonales romandes. ■



LEA KLIDOS

**ELLY SCHLEIN** Interrogée par Bruno Giussani, producteur du Forum des 100, la jeune eurodéputée aux trois passeports (italien, suisse et américain) estime que l'utilisation des réseaux sociaux peut rapprocher les jeunes de la politique.

■ ■ ■ L'écrivain et journaliste Roberto Saviano, menacé de mort par ces redoutables mafieux qui gangrènent la planète. Tels les seigneurs noirs des Sith. Le 11<sup>e</sup> Forum des 100 a des allures de guerre des étoiles.

Auteur notamment de *Gomorra: Dans l'empire de la Camorra*, un célèbre roman fondé sur des faits réels, Roberto Saviano est l'invité surprise du Forum. Toujours accompagné de ses gardes du corps qui scrutent la salle comme des aigles à l'affût de leur proie, il va tout de suite à l'essentiel. Comme les chefs mafieux, les personnes menacées vivent peu de temps. «J'espère les avoir au chronomètre», dit-il d'une voix ferme et douce à la fois. L'essentiel, c'est de dénoncer la collusion entre la mafia et le système bancaire. Quand, en janvier 2009, en pleine crise financière, le haut fonctionnaire de l'ONU Antonio Maria Costa déclare avoir les preuves que les prêts interbancaires ont été financés par des capitaux provenant du trafic de drogue et d'autres activités illégales, «il n'y a aucun démenti, aucun débat».

### FORCES OBSCURES

Le rôle de la Suisse dans la gestion de l'argent sale qui représente de 3 à 5% du PIB de la planète? «Elle a beaucoup

agi pour faire face à ce problème; les Suisses se posent des questions, ce que les Anglais ne font pas. La City et Wall Street sont les plus grandes blanchisseries du monde», lance Roberto Saviano, tel l'Anakin Skywalker de *La guerre des étoiles* dans ses jeunes années. Ouf!, croit-on percevoir sur certains visages. Soulagement éphémère. Car, un peu plus tard, l'ancien procureur général tessinois Dick Marty s'en prend à cette justice, la nôtre, «hélas forte avec les faibles et faible avec les forts». Interrogé par Chantal Tauxe et Alain Jeannet de *L'Hebdo*, il enfonce le clou. Et revient sur SwissLeaks, ce système international de fraude fiscale et de blanchiment d'argent mis en œuvre par la banque HSBC à partir de la Suisse et révélé par la presse: «Les motifs que le Ministère public de la Confédération a donnés pour ne pas intervenir dans cette affaire sont sans fondement, lamentables» (*lire également en page 26*). La loi ferait-elle défaut? En l'occurrence, non. «C'est une question d'attitude, de culture et surtout de courage!» Qu'on se le dise par ailleurs, la Suisse n'est pas à l'abri de la corruption, «l'une des menaces les plus sérieuses de nos démocraties».

Face au côté vraiment trop obscur de la Force, que faire? La plupart des ■ ■ ■

## Six idées

Le Forum des 100 2015 était en quête de nouveaux modèles d'avenir. Florilège non exhaustif des propositions qui ont germé.

### 1 Un Erasmus pour les teenagers

Lancer un programme Erasmus pour les collégiens partout en Europe afin de leur apprendre très tôt la flexibilité nécessaire à la créativité. **Enrico Letta**

### 2 Sanctionner les profiteurs

Introduire un système européen de sanction des profiteurs qui ponctionnent de manière honteuse les transferts financiers des émigrants vers leurs familles restées dans leurs pays, en particulier africains. **Guillaume Klossa**

### 3 Numérique à l'école

Rendre obligatoire l'enseignement de l'informatique dans les écoles, apprendre à conjuguer les données et les algorithmes, tant la jeunesse suisse reste mal préparée aux enjeux numériques. **Philippe Cudré-Mauroux**

### 4 Financer l'expansion

Que les entreprises locales, régionales et nationales soutiennent enfin financièrement, à la hauteur de leurs ambitions, les start-up actives à l'international. **Yann Tissot**

### 5 Exporter le débat

Ouvrir des antennes dans les capitales de l'UE pour engager le dialogue visant à concilier la démocratie directe de la Suisse avec le droit international. **Emilia Pasquier**

### 6 Des canaux légaux d'immigration

Face à l'impossibilité de déposer une demande d'asile dans les ambassades, ouvrir une discussion sur les moyens d'aménager des canaux légaux d'immigration vers la Suisse et l'Europe. **Simonetta Sommaruga**



HELENE TOBLER

**ROBERTO SAVIANO** Le prix personnel que paie l'écrivain et journaliste napolitain pour avoir osé dénoncer les agissements de la mafia a ému l'assistance du Forum.

■ ■ ■ orateurs du Forum observent une incapacité de notre société à répondre efficacement aux défis globaux qui la menacent. Dans la lutte contre le crime organisé, réagir en ordre dispersé est vain. Il y a «un sérieux problème de gouvernance mondiale», souligne Dick Marty. «Il n'y a pas suffisamment d'Europe», déplore Enrico Letta, ancien premier ministre italien entre 2013 et 2014, effaré de voir la «mare nostrum» des réfugiés en détresse devenir une «mare mortum». A ses yeux, l'Europe, «cette union des minorités à l'image de la Suisse», doit se réinventer (*lire en page 78*). Et si elle ne le fait pas, prévient Guillaume Klossa, fondateur du think tank EuropaNova à Paris, si elle ne parvient pas à gérer la question de l'immigration, «le populisme gouvernera le continent» (*lire en page 76*).

#### FAIRE BOUGER LA SOCIÉTÉ

Et nos Jedi, dans ce chaudron planétaire, qu'ont-ils donc à proposer? Qu'ont-ils à répondre aux jeunes Romands de 18 à 30 ans qui, selon la récente étude menée par M.I.S Trend (*lire L'Hebdo du 30 avril 2015*), ne sont vraiment pas attirés par l'Union européenne (UE), le premier grand ensemble qui naturellement se présente à la Suisse, et se méfient des politiciens comme des journalistes? Vont-ils se laisser séduire

par la fouguese Elly Schlein? Née à Lugano, de mère italienne et de père américain, elle a été élue au Parlement européen aux couleurs du Parti démocratique en Italie après avoir fait campagne en faveur d'Obama. «Réduire la distance entre les citoyens et les institutions», sensibiliser la classe politique à l'économie verte, à l'innovation, à la culture, tel est son objectif. Exemple à suivre?

Emilia Pasquier, l'une de six Jedi, a préféré quitter le PLR et prendre la direction de foraus-Forum de politique étrangère, un think tank réputé. Pour elle qui a grandi en Gruyère, étudié à Berne, qui est partie à New York et réside à Zurich, faire de la politique en Suisse sans passer par la commune et le canton, «c'est très difficile». Le Vert libéral Michael Dupertuis, lui, ne boude pas les partis mais se montre très critique à l'égard de l'UE dont les paysans n'ont plus le droit de produire leurs propres semences. «Un non-sens.» Il en veut à «cette Europe qui ne respecte pas les valeurs démocratiques de la Suisse».

#### APPEL AU COURAGE

Quant à Yann Tissot, il a trop entendu les banquiers lui refuser de financer son projet de haute technologie sous prétexte qu'il va trop vite, qu'il est trop gourmand, «qu'il n'est pas très Suisse». Le verbe fort, il demande aux banques ■ ■ ■

## Tweets

Dès 9 heures du matin le 7 mai, le hashtag #forum100 s'est installé pour la journée en tête des tendances Twitter. Sélection.



**Roberto Saviano**

@robertosaviano

A Losanna, al Forum des 100. Nel cuore della Svizzera parlo di economia criminale, riciclaggio ed evasione fiscale.



**Enrico Letta**

@EnricoLetta

Losanna, #Forum100 con @robertosaviano, interven-go rilanciando necessità di #MareNostrum europea. Se no Mediterraneo sarà Mare Mortum @lhebdo



**Thomas Wiesel**

@wieselT

Franchement, si la Suisse a gagné la Coupe de l'America, on peut bien participer à Mare Nostrum. #Forum100 @wieselT  
Les anciens premiers ministres italiens ils sont plus jeunes que nos futurs ministres à nous. #forum100



**Gaël Hürlimann**

@gaelhurlimann

Aie, @robertosaviano au #Forum100 met en cause le Hamas et le Hezbollah qui vivent du trafic de drogue. Il a déjà la mafia sur le dos.



**Nicolas Bideau**

@NicolasBideau

@happylilly très curieuse de découvrir la relève romande et les modèles du futur #Forum100!



**Mathieu Fleury**

@mfleury2

Dur de faire partie de l'ancienne garde du #forum100 et non de la relève #tempusfugit



**Géraldine Viret**

@GeraldineViret

Enrico Letta: «parler d'Europe en Suisse, un rêve!» petite pique au #forum100



LEA KLOOS

**SIMONETTA SOMMARUGA** La présidente de la Confédération a souhaité rassurer l'auditoire sur les suites du 9 février: le Conseil fédéral sait où il va, même s'il ne peut pas tout révéler.

■ ■ ■ de «faire confiance aux entrepreneurs qui veulent entrer dans des marchés globaux». Enfin, Philippe Cudré-Mauroux souhaite que l'on investisse dans les infrastructures de données, dans la culture numérique. «Il en va de la souveraineté de la Suisse.» Combatifs, les Jedi le sont, assurément, et aussi fort pragmatiques. Si l'UE ne semble pas les faire rêver, leur vision est aussi helvétique que planétaire. Leur devise: voyons grand si nous voulons rester ce que nous sommes!

### LA PAIX DES ÉTOILES

Juste avant que la présidente de la Confédération Simonetta Sommaruga prenne la parole, Bruno Giussani, producteur du Forum des 100, s'est empressé de retirer de la tribune la magnifique salade, issue d'une culture en aéroponie, laissée par Marie de Raismes. Sage précaution. Pour affirmer que nous sommes dans de beaux draps, ne disons-nous pas en langue allemande «Da haben wir den Salat»? Et Dieu sait si la votation populaire du 9 février 2014 a mis la Suisse dans de beaux draps! Simonetta Sommaruga s'interroge: «Est-ce le Conseil fédéral qui a créé cette insécurité? Ou le résultat de la votation?» Et d'ajouter, non sans humour: «C'est très curieux; depuis le 9 février, partout où je vais,

on me dit: ici, nous n'avons pas accepté cette initiative.» Alors que faire, là encore? Un nouveau vote? Ce serait «extrêmement risqué». Une certitude: «Notre histoire ne se caractérise pas par l'isolement et le repli sur soi.» Il faut donc «tout essayer». La présidente n'a pas de solution miracle. Elle sait seulement que, debout face au drapeau européen, la Suisse à la croix blanche devra encore batailler ferme pour gagner, sans se renier, la paix des étoiles.

En conclusion, l'ébouriffé et tendre poète romanche Arno Camenisch brosse un portrait des Suisses, dans sa langue maternelle et en français. Ces Suisses qui «aiment la forêt, la chasse, la lutte libre, le bricolage et les jardins» mais dont «les femmes gagnent moins que les hommes». Tout pourrait changer s'ils «avaient le cœur». Ce qui signifie, en romanche, «avoir le courage». ■

### SUR WWW.HEBDO.CH



Nos remerciements à Mobilis qui a équipé le studio image de «L'Hebdo» au Forum des 100. La galerie signée Dominique Derisbourg est à voir sur [www.hebdo.ch/forum-des-100](http://www.hebdo.ch/forum-des-100)



**GUILLAUME KLOSSA** L'écrivain a notamment raconté les racines de son engagement européen. Il a appelé à la mise sur pied d'un plan d'action en six points pour résoudre le drame des migrants en Méditerranée.

# Guillaume Klossa

## «L'Europe, c'est à nous de la bâtir, si on ne veut pas la subir»

**Plaidoyer.** Le créateur du think tank EuropaNova engage chacun à sortir de l'idée que l'UE serait une contrainte. Et de suggérer ce que nous pouvons lui amener pour la renforcer.

**LUC DEBRAINE**

**Difficile de trouver plus engagé** dans l'idée européenne que Guillaume Klossa. Voilà plus de vingt-cinq ans que le tout jeune quadra français, écrivain, créateur du think tank EuropaNova et aujourd'hui directeur à l'Union européenne de radio-télévision, joue un rôle actif dans la construction de l'Union. Au Forum des 100, l'auteur d'*Une jeunesse européenne* (Grasset 2014), désormais basé à Genève, a engagé chacun à sortir de l'idée que l'Europe serait seulement une contrainte. Il faut

au contraire se demander ce que nous pouvons lui amener pour mieux la renforcer. «C'est à nous, citoyens européens, de prendre notre destin en main pour bâtir le futur de notre continent dans une nouvelle donne mondiale où l'Occident n'est plus au centre.»

Guillaume Klossa suggère des orientations pratiques: créer un Erasmus européen des collégiens et des lycéens, mieux financer les domaines clés de l'innovation technologique, notamment dans les secteurs où l'Europe est en pole position comme les matériaux ou les systèmes de production avancés,

renforcer le droit d'initiative citoyenne européenne, développer de puissants réseaux de jeunes leaders en s'inspirant sur ce point des Etats-Unis, renforcer le droit à la transition professionnelle, faire de l'Europe de la culture et des médias une priorité et résoudre d'urgence le gigantesque défi de l'immigration africaine.

Sur ce dernier impératif, Guillaume Klossa, qui a été conseiller spécial de Jean-Pierre Jouyet, l'actuel numéro deux de l'Elysée, et sherpa du groupe de réflexion sur l'avenir de l'Europe au Conseil européen à Bruxelles, invite les dirigeants des 28 à plus d'ambition et leur recommande de lancer une initiative globale permettant de traiter le sujet des migrations africaines dans le cadre d'une approche d'ensemble qui soit conforme aux valeurs européennes.

Il a articulé un plan en six points:

- en amont, réorienter l'aide publique au développement pour permettre aux pays de l'Afrique de l'Ouest et subsaharienne, en proie à une émigration massive, de redévelopper une économie locale permettant de réduire la pauvreté, les tentations migratoires et s'attaquer à la source aux réseaux de traite humaine;

- organiser une conférence internationale pour aider la Libye à se doter d'un vrai gouvernement grâce à une action conjointe de l'Union européenne, de la Ligue arabe et des Nations Unies, avec l'objectif secondaire de permettre un véritable contrôle des ports libyens;

- au niveau de la Méditerranée, renforcer les dispositifs de Frontex d'aide aux migrants en détresse;

- développer une approche coordonnée des Etats européens, Suisse incluse, avec les pays du Golfe pour accueillir les réfugiés politiques;

- créer un haut conseil des migrations de l'Union européenne visant à développer de manière concertée avec les migrants des stratégies d'intégration;

- enfin, sanctionner les profiteurs qui ponctionnent sans vergogne les transferts d'argent de l'Europe vers l'Afrique.

Il a encore invité la relève des 100 jeunes leaders suisses présents au Forum à s'engager pour inventer l'avenir de l'Europe et s'est mis à leur disposition pour poursuivre la discussion. ■

HÉLÈNE TOBLER



**ENRICO LETTA** Interrogé par Chantal Tauxe, rédactrice en chef adjointe de «L'Hebdo», l'ancien premier ministre italien a regretté que l'Europe n'ait pas assez conscience de la nécessité de s'unir face à la puissance montante des pays émergents.

# Enrico Letta Professions de foi d'un européiste

**Plaidoyer.** L'ancien président du Conseil italien a présenté ses pistes pour réconcilier l'Europe avec ses citoyens, non sans s'indigner de l'incurie des Vingt-Huit face au drame des migrants.

**MICHEL GUILLAUME**

«Je suis très Européen, mais je n'aime pas l'Europe d'aujourd'hui», a avoué Enrico Letta. L'ancien président du Conseil italien, d'avril 2013 à février 2014, n'a pas caché sa honte face au récent naufrage d'un bateau de réfugiés qui a fait plus de 800 victimes. «Ce n'est plus Mare Nostrum, mais Mare Mortum, a-t-il déploré. Il a plaidé pour que l'Union reprenne le programme Mare Nostrum dont il avait été l'initiateur en octobre 2013, après la mort de 366 migrants au large de Lampedusa. Après les nouveaux drames de ces der-

nières semaines, le Conseil européen ne s'est pas montré à la hauteur: «Nous souffrons de nos égoïsmes nationaux».

Cet ancien participant au Conseil européen a également ironisé: «Plus il y a de points dans un plan d'action, moins il propose de solutions.»

Cet aveu n'a pourtant pas entamé sa foi «européiste». Sur le plan économique, l'Occident a beaucoup perdu

«*Ce n'est plus Mare Nostrum, mais Mare Mortum.*» **ENRICO LETTA**

de sa puissance économique. Si l'Europe veut rester au sein des puissances pouvant dialoguer d'égal à égal avec la Chine, les Etats-Unis ou l'Inde, elle doit s'unir. «S'unir pour défendre sur la scène mondiale ses valeurs, axées sur la tradition du *soft power*», souligne-t-il.

Enrico Letta a proposé quelques mesures pour relancer cette Europe dont on ne parle plus qu'en termes de contraintes au lieu d'y voir une terre d'opportunités. On pourrait mettre sur pied une assurance chômage européenne pour combattre notamment le chômage des jeunes et créer un espace Erasmus pour les adolescents au terme de leur scolarité.

## UNE SEULE CIRCONSCRIPTION EUROPÉENNE

Pour combler le déficit démocratique qui est souvent reproché aux institutions communautaires, il suggère d'élire 10 à 20% des parlementaires européens en une seule circonscription qui regrouperait les Vingt-Huit; ainsi, un Italien pourrait voter pour un Allemand ou un Polonais.

Enrico Letta, qui vient d'annoncer son retrait du Parlement italien en septembre prochain pour reprendre le poste de doyen de l'Ecole des affaires internationales de Sciences-po Paris, a indiqué souhaiter la fin des professionnels de la politique: les élus «doivent avoir un métier» pour retrouver la confiance de la population. Une position qui ne surprend guère en Suisse, mais qui détonne en Italie, un pays qui assure à ses élus une vie très confortable, au-delà même de la durée de leur mandat.

Et la Suisse justement, dans tout cela? «La Suisse joue en Europe un rôle plus important qu'elle ne le croit. Elle est une petite Europe qui peut nous inspirer, car l'UE est aussi l'union de nombreuses minorités.» Plus provocateur, Enrico Letta a conclu sur une note qui mettra du baume au cœur de la petite minorité de Suisses qui rêvent encore d'adhésion à l'UE: «Le secret bancaire a été un facteur d'auto-isollement pour la Suisse. Sa suppression va la rendre plus eurocompatible.»

De même que l'Union européenne s'est constituée dans un premier temps autour d'accords économiques, la Suisse pourrait s'en rapprocher pour des raisons économiques.

«Parler d'Europe en Suisse, c'est un rêve!» a-t-il aussi lancé à l'assistance, bien conscient que, pour l'instant, l'ambiance reste très eurosceptique. ■